

de l'association
et du groupe des élus d'opposition



Sécurité.s

Notre association soutiendra une liste écocitoyenne et transpartisane aux élections municipales de 2026.

Dans cette dernière Lettre Info avant la période de réserve électorale, qui nous conduit à suspendre notre parution, nous présentons les premiers axes de notre projet. Afin de mieux connaître vos préoccupations **nous vous invitons à répondre à une enquête** sur les principaux enjeux, selon vous, de cette campagne. Pour participer vous pouvez **scanner le QR code** (en bas de la page), nous retrouver sur notre **page Facebook** ou vous rendre directement sur **notre site Internet** : www.pourqueviveboubelair.fr

D'ores et déjà, nous savons les Français préoccupés par la sécurité. En premier lieu, ils se disent inquiets face à la délinquance, à la recrudescence de la violence ou du narcotrafic. En 2024, Bouc-Bel-Air a recensé un total de 870 crimes et délits pour une population de 15 367 habitants, chiffre en hausse, selon le ministère de l'Intérieur. La ville affiche un taux de criminalité de 56,6 faits pour mille habitants, ce qui la place au 4 521^e rang du classement des villes les plus dangereuses de France... Bouc-Bel air n'est donc **pas une ville particulièrement criminogène**.

Soucieux de conforter cette relative tranquillité, notre projet a pour objectif de renforcer la prévention des crimes et délits grâce à l'action d'une **police municipale de proximité et du quotidien** qui, en partenariat avec la gendarmerie, veille sur nos concitoyens dans le cadre de missions mieux définies. Face à la **hausse constatée en 2024** de certains crimes ou délits comme les **violences sexuelles** (+6,67%) et **intra-familiales** (+8,70%) cette **police de médiation** est précieuse. Attentifs à la **prévention, nous ne serons ni naïfs, ni shérifs**.

Mais assurer la sécurité des Boucaines et des Boucains, c'est aussi, comme le dit la Constitution, offrir à « **chacun le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé** ».

Assurer la **sécurité contre les nuisances diverses**, en **traquant les dépôts sauvages et les incivilités** à l'aide de la vidéoprotection et d'un **garde-champêtre** chargé de la tranquillité, de la sécurité et de la salubrité publiques ou de protéger les espaces naturels et de **faire respecter les obligations légales de débroussaillage** contre le risque incendie.

C'est aussi **assurer la sécurité alimentaire** en **encourageant l'installation d'agriculteurs et la production de produits locaux** en circuits courts pour fournir la restauration collective, cantines et établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

C'est assurer la **sécurité sanitaire** en proposant aux habitants une **mutuelle communale** ou en favorisant l'installation de maisons de santé...

La sécurité des Boucaines et des Boucains est plurielle.

Rassemblons et vivons mieux dans une ville sûre, garante de toutes les sécurités et de toutes les libertés.



Quel regard portent les Boucains sur leur ville pour demain :

AUDACE ET TRANSITION

Elodie, 49 ans : *Ma Ville, Bouc Bel Air, je décortique ton nom ; « **Bouc** » fait écho à ton passé terrien et agricole que l'on aimerait réanimer ; Un bouc adouci par ce « **Bel** », qualificatif qui te caractérise si bien, même si ta splendeur reste à révéler. Et « **Air** », on le voudrait léger, plus pur dans une ville pleine de joie, de vie et de projets.*

Kévin, 35 ans : *Bouc Bel Air, la ville où il fera bon vivre demain, c'est une ville avec une vision et une cohérence pour s'adapter aux changements climatiques et sociétaux.*

Jacques, 60 ans : *I have a dream : faire de Bouc Bel Air une ville modèle en matière de mobilités douces, d'aménagement urbain, de circuits courts et de productions agricoles, de participation citoyenne...*

Mathilde, 23 ans : *Idéalement située entre Aix et Marseille, Bouc Bel Air est-elle prête à affronter l'avenir ? Il faut changer de logiciel, maintenant, et Bouc Bel Air a les moyens d'être pilote de cette révolution ! »*

S'OPPOSER, c'est aussi proposer

Empêché de s'exprimer pour présenter sa candidature au poste de maire lors du conseil municipal du 6 juillet dernier, Saïd Achache souhaitait notamment rappeler le travail du groupe d'opposition « Pour que vive Bouc Bel Air » au cours du mandat. Extraits :

Bouc Bel Air, Bouc Bel Air,
souvenirs d'enfance au paradis.
Bonheur, insouciance et Fantaisie,
la belle vie - Louis Chedid



Nous avons obtenu gain de cause **sur l'interdiction de la chasse** le dimanche après-midi. Notre mobilisation auprès **du collectif des riverains de la D6** a fini par payer et la **vitesse autorisée a été réduite**. A notre demande, la municipalité a mis en place **une Charte de la vie associative**. Nous avons également joué notre rôle de vigie en vous alertant, monsieur le maire, sur un risque de **conflit d'intérêt lié au choix d'un déontologue** du service départemental

Vous aviez vous-même reconnu que, *je vous cite*, « cette convention est mal travaillée ». **C'est cela s'opposer et proposer**. Sur d'autres sujets, comme le PLUi, nous avons saisi le tribunal administratif

Laurent, 32 ans : « *Bouc Bel Air, peut-elle faire l'économie d'une vision ? Il est impératif d'anticiper les mutations et les transitions, de prévoir les infrastructures qui les accompagnent, en concertation avec les citoyens, pour construire une ville équilibrée* ».

Ohan, 42 ans : *Ville riche et contrastée, Bouc Bel Air jouit de sa situation au cœur de la métropole et de la nature mais souffre de son urbanisme anarchique et de ses problèmes récurrents de circulation automobile. Il faut faire vivre ses atouts.*

Malika, 33 ans : *Bouc Bel Air demain doit porter un projet de vie pour ses habitants et sa jeunesse. La Police Municipale doit y jouer un rôle à la fois préventif et pédagogique, notamment aux abords des établissements scolaires et dans la lutte contre les incivilités pour renforcer le lien entre les jeunes, l'école et l'espace public, dans une logique d'inclusion et de cohésion collective.*

Marie, 72 ans : *BBA a perdu son âme de ville où il fait bon vivre. Les constructions émergent de façon anarchique, la circulation est thrombosée ; elle est devenue une ville dortoir. Demain la ville doit proposer une circulation plus apaisée, une urbanisation régulée pour des habitants sereins et solidaires.*

VIVRE MIEUX : Nos priorités pour 2026... avant nos propositions et l'action



Pour adhérer à notre association ou faire un don : <https://www.helloasso.com/associations/pour-que-vive-bouc-bel-air>

Pour nous contacter : pourqueviveboubelair@gmail.com

Pour suivre notre actualité : <https://www.facebook.com/POURQUEVIVEBoucBelAir>

Site internet : www.pourqueviveboubelair.fr

ISSN : 3036-0676